LA VIE DE SAINT ALEXIS

7 Fud baptizet, si out num Alexis.
Ki lui portat, siief le fist nitrir;
Puis ad escole li bons pedre le mist:
Tant aprist letres que bien en fut guarnit,
Puis vaiss li enfes l'emperethur servir.

8 Quant veit li pedre que mais n'avrat amfant
Mais que cel sul que il par amat tant,
Dunc se purpenget del secle an avant.
Or volt que prênet moyler a sun vivant;
Dunc li acêtet file d'un noble Franc.

9 Fud la pulcela nethe de hait parentêt,
Fille ad un compta de Rome la clptêt;

anglo-normands le laissent tomber devant un mot qui commence avec une consonne.

30. sur la : probablement une faute de copiste pour selunc (AP) ; l'article défini ne se trouve que rarement devant le substantif crististentet en ancien français ; Godefroy n'en donne pas d'exemple antérieur à l'Aspremont, circa 1188.

32. Ki lui portat : l'emploi de la forme tonique du pronom à la place de la forme atone est assez fréquent en anglo-normand. La phrase se rapporte à la mère à laquelle était d'abord confiée l'éducation de l'enfant avant qu'il ne passât entre les mains du père.

nitrir : « élever ».

38. Ce vers n'est pas trop court si nous lisons del seclē en avant. Après le groupe ci et devant un monosyllabe, ci final est admis en hiatus; cf. 601.

40. acêtet : « achète ». Ce mot nous rappelle la vieille coutume mérovingienne de payer une somme d'argent au père de la fiancée avant le mariage.

Franc : « Francais », ou peut-être, « homme libre ».

41. Vers trop long. Le copiste prononçait peut-être d'ait comme l'elm et l'osberc dans le Roland.

42. compt... eiptet : p parasites entrés probablement par analogie avec des mots tels que septem, baptizet.

LA VIE DE SAINT ALEXIS

95

N'at mais amfant ; lui volt mult honurer.
Ansemble an vunt li diu pedre parler,
Lur dous amfanz volent faire assembler.

10 Noment le terme de lur adaisement.
Quant vint al fare, dunc le funt gentement.
Danz Alexis l'espuset belament,
Mais ç'est tel plait dunt ne volsist nient :
De tut an tut ad a Deu sun talent.

11 Quant li jurz pāsset ed il fut anuité,
Ço dist li pedres : ‘Filz, quar t'en vas colcer
Avec ta spuse, al cumand Deu del ciel’.
Ne volt li énfes sum pedre corcēler ;
Vint en la cambiara ou er[e]t sa muiler.

12 Cum veit le lit, esguardat la pulcela ;
Dunc li remembrut de sun seinor celeste,
Que plus ad cher que tut avoir terrestre.

43. N'at mais amfant : « il n'a pas d'autre enfant » ; mais est plus archaïque que plus.

46. Noment : Doment dans le ms. où le rubricateur s'est trompé d'initiale.

adaisement : lit. « aisance, confort », employé ici dans le sens de « mariage ».

47. vint al fare : enclise de l'article défini, non pas du pronom régime ; fare est un infinitif employé comme substantif.

55. Vers trop court. Nous le corrigeons en remplaçant ert par erek ; les deux formes existaient côté à côté.

56. veit : le vit que nous trouvons dans A, erek serait plus naturel à cause de esguardat, mais en ancien français le présent alterne souvent avec le parfait dans la même phrase.